



BELGIQUE – BELGIE  
P.P.  
4800 VERVIERS 1  
P 70 11 86

# ***REMEMBER***

**AMICALE NATIONALE PARA COMMANDO VRIENDENKRING  
A.N.P.C.V.  
A.S.B.L.**



La nouvelle monture de nos Para-Commandos ( 🇧🇪 Force Aérienne Belge)

## **VERVIERS**

**TRIMESTRIEL**

**N° 94**

**JUI. – AOÛT – SEPT. 2020**

Editeur responsable : BODSON Roger 8 Les Bouleaux 4800 Petit-Rechain  
Bureau de dépôt : 4800 VERVIERS 1



## ***SOMMAIRE***

|       |                                                   |
|-------|---------------------------------------------------|
| 3     | Le mot du président                               |
| 4     | Cotisations                                       |
| 5     | ...They only fly away...                          |
| 7     | Appel aux candidats                               |
| 8-13  | Souvenirs de nos membres ; les pistes d'obstacles |
| 14-18 | Trop vieux pour servir !                          |
| 19-24 | Des hommes et des poignards                       |

## **REDACTION**

Secrétaire de rédaction : BODSON Roger

Comité d'éthique rédactionnelle :

BODSON Fabienne – CAKOTTE Alain - GATELIER Marcel - GIGANDET Roger -  
LANCEL Patrice - NINANE Eric

**IMPORTANT.** Les articles et commentaires de « REMEMBER » n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'esprit de l'A.N.P.C.V. et de la rédaction.  
Si vous voulez publier un article ou raconter des souvenirs humoristiques ou non, vous pouvez les envoyer à Bodson Roger. Tout article attaquant ou mettant en cause un membre de l'amicale ou une tierce personne ne sera jamais publié.

Imprimé par "Inspiration by Sabel" - Rue du Gazomètre 1, 4800 Verviers - Tél: 0493/252 252

# Calendrier 2019

## Septembre 2020

Lundi 21 : 19.30 h Verviers : Réunion de la Régionale à la Société Royale d'Harmonie  
Jeudi 24 : 09.00 h ~~Marche les Dames : Journée escalade pour l'ANPCV.~~  
Sa. 26, di. 27 : 15.00 h ~~Stade de Bielmont Verviers : Relais pour la Vie~~

## Octobre 2020

Vendredi 2 : 09.30 h ~~Bruxelles : Fête de la Saint Michel.~~  
Vendredi 16 : 09.00 h ~~CE Para : Journée alternative de saut~~  
Samedi 17 : 08.00 h ~~Solwaster : Marche REMEMBER BERGBANG~~  
Lundi 19 : 19.30 h Verviers : Réunion de la Régionale à la Société Royale d'Harmonie

## Novembre 2020

Samedi 7 : 09.00 h Verviers : Marche Franz KINON à Olne.  
Lundi 9 : 19.30 h ~~Verviers : Réunion préparation repas à la Société Royale d'Harmonie~~  
Dimanche 15 : 12.00 h ~~Thimister : Repas de la Régionale.~~  
Lundi 16 : 19.30 h Verviers : Réunion de la Régionale à la Société Royale d'Harmonie

## Décembre 2020

Samedi 5 : 10.00 h ~~Tancrémont : Commémoration Sainte Barbe~~  
Samedi 12 : 17.00 h Banneux : Marche aux étoiles  
Lundi 21 : 19.30 h Verviers : Réunion de la Régionale à la Société Royale d'Harmonie

## IMPORTANT :

Les activités barrées sont annulées en raison de la pandémie due au Covid 19, mais attention, d'autres activités sont susceptibles d'être annulées suivant l'évolution de la crise. Vous serez prévenu par courriel ou par téléphone.

Nous avons repris nos réunions mensuelles le lundi 20 juillet en respectant les consignes de sécurité : distanciation sociale, lavage des mains et port du masque en attendant d'être installé à notre place.

La SRH avait mis du gel hydroalcoolique ainsi que du désinfectant à notre disposition. Avant notre départ, nous avons désinfecté tout le mobilier que nous aurions pu toucher. Les boissons nous furent servies à table suivant les prescriptions pour l'Horeca. Un membre de la SRH, Mustafa AYKANAT que nous remercions, assura le service.

Devant le peu de matière à débattre la réunion du mois d'août fut supprimée.

Si la situation sanitaire le permet, les réunions prévues cette année se tiendront dans les mêmes conditions.

### **Exemple à ne pas suivre**



# LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis, chers anciens,

J'espère que ce REMEMBER vous trouvera tous en bonne santé malgré la crise sanitaire qui s'éternise et dont on ne voit pas la fin. Cette pandémie, qui a fortement perturbé notre vie, peut durer encore des mois.

Nous ne comptons plus les activités 2020 de l'ANPCV qui ont été supprimées, que ce soit au niveau de la Nationale ou des régionales.

Nous allons devoir apprendre à nous organiser autrement. Pour nos réunions : celle du mois de juillet a été une très bonne expérience, tous les membres présents ayant bien respecté les consignes. J'ose espérer qu'il en sera de même pour les réunions à venir.

Pour les commémorations, cela ne dépend pas de nous mais des autorités nationales ou même communales.

Je crois savoir que ce qui vous a le plus manqué cette année, ce sont nos marches que nous avons dû supprimer l'une après l'autre. C'est ce qui me revient régulièrement aux oreilles. Nous allons donc reprendre celles-ci en commençant par la marche Franz KINON organisée par notre ami Robert DECOUX. Il est évident que nous prendrons toutes les précautions nécessaires à la sécurité de tous :

- Masque pour la cérémonie sur la tombe de notre regretté président-fondateur
- Petits groupes pendant la marche. Comme certains d'entre vous ont déjà formé leur bulle pour aller marcher ensemble, ce ne sera pas trop difficile.
- Pour le ravitaillement, Marie-Rose et moi nous tiendrons derrière la table avec nos masques, gel hydroalcoolique et désinfectant pour le matériel. Je vous demanderais de rester devant cette table et ce sera self-service, même pour le traditionnel pekét-citron dont les verres seront alignés sur la table.
- Pour la petite bouffe habituelle après la marche chacun sera juge.

Ces précautions élémentaires perturberont peut-être nos habitudes mais c'est, malheureusement, le prix à payer pour pouvoir réorganiser nos marches en toute sécurité. Je suis certain que chacun de vous respectera les consignes pour le bien de tous.

Dans le dernier REMEMBER nous vous avons proposé un petit concours mais il semble que l'idée ne vous a pas intéressé car je n'ai reçu aucune réponse. Nous ne renouvelerons donc pas l'expérience.

Nous arrivons tout doucement fin de l'année et 13 membres n'ont pas encore réglé leur cotisation. Pour savoir si vous êtes en ordre, il suffit de regarder l'étiquette de votre revue, elle comporte le chiffre 20 après un E ou un S.

Il me reste à vous remercier pour votre soutien moral dans la gestion de la régionale en ces moments difficiles.

Votre président.  
Roger BODSON

# COTISATIONS

**Fin août, 160 membres étaient en ordre de cotisation.**

**13 membres n'ont pas encore renouvelé leur cotisation 2019**

Membre effectif (ancien Para-Commando breveté) : **20 €**

Veuve d'un membre effectif : **20 €**

Membre effectif résidant à l'étranger : **20 €**

Membre cadet (16 à 22 ans) : **8,50 €**

Membre sympathisant (c'est à dire celui qui n'est pas breveté, mais qui désire soutenir et faire partie de notre amicale. Il devra être parrainé par un ancien.) : **30 €**

Vous pouvez verser votre cotisation sur le nouveau compte de la régionale :

**BE17 0689 3352 7421 BIC : GKCCBEBB**

**A.N.P.C.V. Verviers ; les Bouleaux 8 à 4800 Petit-Rechain**

## **Je facilite la tâche du trésorier ! Comment ?**

- 1) Je paie ma cotisation début d'année.**
- 2) Si j'effectue mon versement par le compte d'une tierce personne, je n'oublie pas de mentionner mon nom dans la communication !!!**
- 3) Je change d'adresse, je préviens un membre du comité.**



## *...They only fly away...*



C'est avec désolation que nous avons appris, 4 jours après son enterrement, le décès d'André ONSSELS survenu le 7 juin 2020.

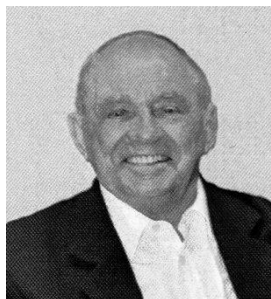
André était membre de notre régionale depuis 2010.

Né à Herve le 14 août 1938, André effectua son service militaire en 1958 aux Chasseurs Ardennais. A l'issue de son service il se réengagea au 2 Cdo.

Il fit partie du 17<sup>ème</sup> détachement en même temps que nos amis Maurice JASON, Gilbert HEUSE, André ENGLEBERT...

Ayant participé aux tragiques événements qui suivirent l'indépendance du Congo, André avait le statut de vétéran.

Le comité présente, en votre nom à tous, ses plus sincères condoléances à la famille.



C'est avec plusieurs mois de retard que nous venons d'apprendre le décès de Michel MAKKA, survenu le 26 novembre 2019.

Né en 1930, Michel effectua son service militaire au Rgt Commando en 1950, en même temps que notre ami regretté Léon ROMBEAU qu'il est allé rejoindre sous l'aile de Saint-Michel.

Il était membre de notre régionale depuis 2003.

Le comité, au nom de tous les membres de Verviers, présente ses très sincères condoléances à son épouse et à sa famille.



C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Marie-Jeanne MILLET, veuve de notre regretté vice-président Luc DRUBBELS qu'elle a rejoint ce mardi 14 juillet 2020.

Marie-Jeanne, qui travailla comme secrétaire aux Forces Belges en Allemagne, aida à la révision du REMEMBER jusqu'au décès de Luc. Elle était membre de notre régionale.

Etant donné les consignes sanitaires, seul le président et son épouse vous ont représenté auprès de la famille lors de la cérémonie au crématorium.

Notre ami Alain CAKOTTE vous représentait pour le dépôt de l'urne au cimetière.

Le comité, au nom de tous les membres de Verviers, présente ses très sincères condoléances à sa famille.







Le comité de la SRH vous rappelle que les locaux sont accessibles aux heures habituelles d'ouverture.

Le vendredi à partir de 18h nous serons heureux de vous accueillir pour un **apéritif convivial** avec un "En-cas du vendredi" au prix de 9.50 € (collation + une boisson)"

087.46.31.96 - : [info@srhverviers.be](mailto:info@srhverviers.be)

## TARIF PUBLICITE

Commerçants, artisans, indépendants soutenez notre revue en insérant votre publicité dans celle-ci. Je fais également appel à tous nos membres pour trouver de nouveaux annonceurs ou participer directement au financement du REMEMBER.

Le président.  
Roger BODSON

|                       |                  |          |
|-----------------------|------------------|----------|
| Un huitième de page : | 1 an (4 numéros) | 50.00 €  |
| Un quart de page :    | 1 an (4 numéros) | 75.00 €  |
| Un tiers de page :    | 1 an (4 numéros) | 100.00 € |
| Une demi-page :       | 1 an (4 numéros) | 125.00 € |
| Une page :            | 1 an (4 numéros) | 200.00 € |

La prochaine revue paraîtra **fin décembre 2020**.

Les articles et publicités doivent parvenir pour le **15/11/2020** à

Roger Bodson, 8 les Bouleaux à 4800 Petit-Rechain ou [anpcv.verviers@skynet.be](mailto:anpcv.verviers@skynet.be)

Compte de l'Amicale : **IBAN : BE17 0689 3352 7421 BIC : GKCCBEBB**

**JD**  
*Artisan Maçon*

Julien DEPRESSEUX  
0479 68 91 17  
[julien.depresseux@hotmail.fr](mailto:julien.depresseux@hotmail.fr)

Bansions 8 A1 - 4845 Jalhay  
TVA BE 0847 048 540

— REMORQUES —  
**J-C BECKERS**  
— Henri-Chapelle —

[www.remorques-beckers.be](http://www.remorques-beckers.be)

Chaussée de Liège 8 • 4841 Henri-Chapelle  
Tél. 087 88 23 00 • Fax 087 88 34 31  
E-mail : [info@remorques-beckers.be](mailto:info@remorques-beckers.be)

**ICM**  
**ENGINEERING**

Etudes de sol – Géotechnique – Géothermie  
Essai à la plaque – Contrôle de pieux

Rue de la Source 50 B-6782 Messancy  
Tel : 063 222124 Fax : 063 233128

[info@icmengineering.eu](mailto:info@icmengineering.eu) [www.icmengineering.eu](http://www.icmengineering.eu)

**La Chapelle**  
*Hôtel-Restaurant-Brasserie*

Rue De L'Esplanade 52  
4141 Banneux  
Tél: 04/360.82.17

Ouvert 7J/7 [hotel.lachapelle@hotmail.com](mailto:hotel.lachapelle@hotmail.com)

# Appel aux candidats

L'Assemblée Générale 2021 de la Régionale de Verviers aura lieu le lundi 18 janvier 2021. (Si les prescriptions du conseil nationale de sécurité concernant la pandémie autorisent sa tenue)

En vertu de l'article 8.6 du Règlement d'Ordre Intérieur (R.O.I) de l'A.N.P.C.V. appel est fait aux candidats pour le renouvellement du Comité Exécutif Régional (Président, Secrétaire et Trésorier.)

Pour pouvoir porter les candidatures à la connaissance des membres par la convocation à l'Assemblée Générale qui sera publiée dans le REMEMBER du mois de décembre 2020 celles-ci seront adressées par écrit, avant le 1<sup>er</sup> décembre 2020, au secrétaire régional :

Eric NINANE  
20 El Fagne à 4860 PEPINSTER

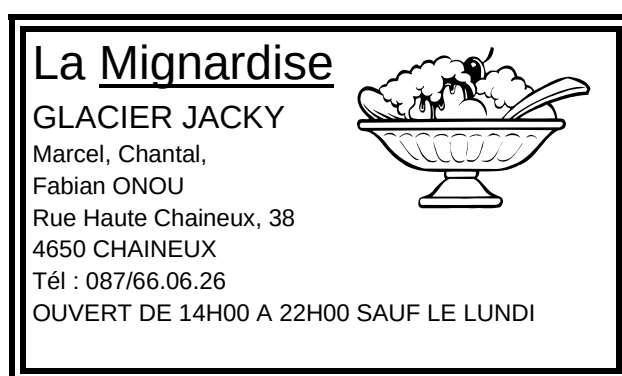
Article 2.1.5 du R.O.I. : Le CER (Comité Exécutif Régional) se compose d'administrateurs, **membres de l'A.N.P.C.V. depuis 5 ans au moins**, qui sont choisis au sein de la régionale pour assurer d'une manière optimale l'animation et la gestion de celle-ci.

## 1. Job description

- a. Les membres administrateurs sont les représentants officiels de la Régionale ; leurs droits et devoirs sont décrits dans le ROI de l'A.N.P.C.V ;
- b. Les candidats à un mandat d'administrateur de la Régionale de VERVIERS doivent s'engager à poursuivre leur mandat le plus sérieusement et au mieux des intérêts de la Régionale, pour la durée du mandat sollicité.

## 2. Profil demandé

- a. Indispensable
  - 1) Être facilement joignable et posséder un terminal informatique ;
  - 2) Posséder une adresse courriel et une maîtrise de base des applications Word, Excel et Dropbox ;
  - 3) Participation à l'assemblée générale de la Nationale (en principe une fois /an) ;
  - 4) Participation aux réunions mensuelles de notre Régionale.
- b. Souhaitable
  - 1) Participation aux conseils d'administration de la Nationale (en principe trois fois l'année) ;
  - 2) Présence aux activités de la Régionale.





# Souvenirs de nos membres :

## Les pistes d'obstacles.

« **Sweat save blood** » (La sueur épargne le sang) ; cette maxime attribuée au Maréchal ROMMEL ou encore au Général PATTON, peut-importe, des générations d'instructeurs nous l'ont répétée à chaque occasion.

Et s'il est un endroit qui en fut imprégné de cette sueur ce fut bien les pistes d'obstacles.

Je vous propose de raviver ces moments en vous présentant des photos de différentes pistes d'obstacles que des membres m'ont confiées.

Caserne des Deux Lions à Tervuren et camp de Poulseur : Jean POLIS✠, Regt. SAS 1948



Ces 4 photos ont probablement été prises au camp de Poulseur mais sans certitude. Malheureusement Jean POLIS n'est plus là pour me donner confirmation. En cas d'erreur si un ancien peut me fournir les lieux exacts je l'en remercie. Les photos suivantes sont avec certitude de Tervuren.

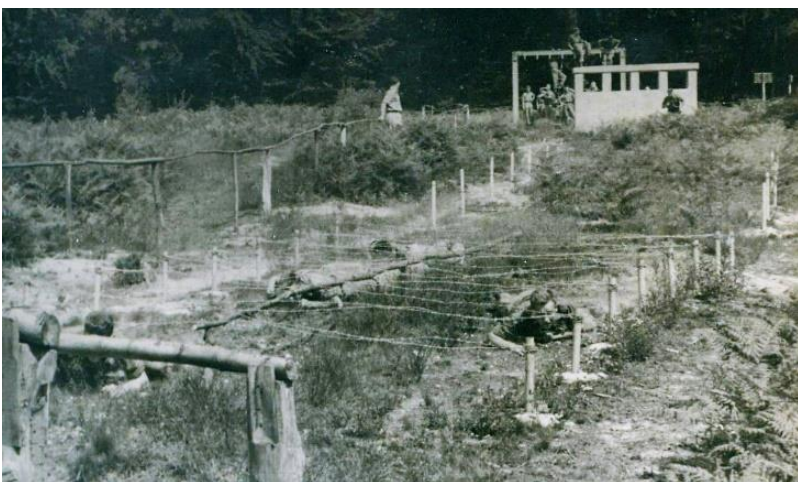
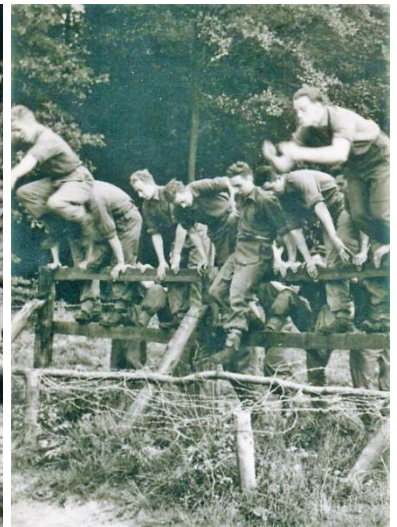




Marche-les-Dames ; la Do or Die et l'Emilienne :  
 Pol MORDAN†, Rgt. Commando 1948



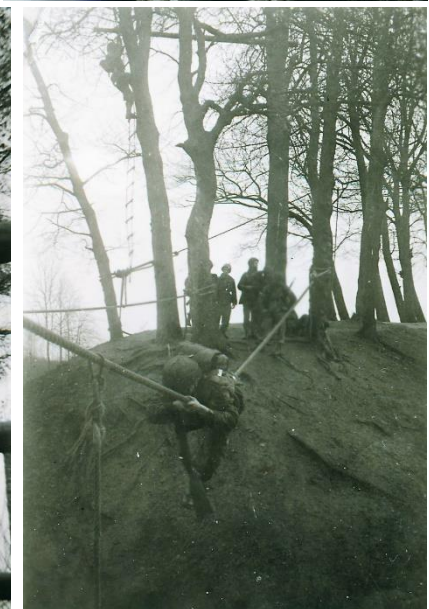




Les pistes Do or Die et Emilienne se situaient sur le plateau à droite de la Gelbressée. Pour mes tests de présélection en janvier 1961, j'ai dû passer sur quelques obstacles, notamment sur le perroquet. Lors de mon camp commando en avril 1962 ces pistes n'existaient plus.



Citadelle de Namur : Maurice JASON, 2<sup>ème</sup> Bataillon Commando 1959



Caserne de Flawinne :

Henry CORMAN, 2<sup>ème</sup> Bataillon Commando 1965







José LEMOINE, 2<sup>ème</sup> Bataillon Commando 1966



Wartet : Robert DECOUX, 1<sup>er</sup> Bataillon Para 1969







Ce survol des différentes pistes d'obstacles nous démontre que, si la technique de construction a évolué avec le temps, les difficultés pour franchir ces obstacles n'ont pas diminué.



Malheureusement, je ne possède pas de photo des pistes de Lombardsidje et de Tielen.

La seule que je possède de la piste sous les arbres à la citadelle de Diest est celle du filet de débarquement, où l'on voit un jeune bleu en tenue de sortie qui prend la pose (devinez-qui !).

Les photos publiées dans cet article sont pratiquement les seules des différents obstacles en ma possession. Je serais très heureux de recevoir des photos d'autres obstacles, entre-autre des pistes de Tielen, Lombardsidje et surtout de Diest.

#### Petit souvenir personnel.

La piste d'obstacle de Wartet fut construite au cours de l'été 1962. Lorsque le 24<sup>ème</sup> détachement effectua son camp commando en avril 1962 elle n'était pas encore installée. Par contre pendant notre dernier mois du service, en octobre 1962, nous avons passé une semaine dans les baraquements de bois désertés par la Cie Ecole début 1962. Durant ce séjour, l'horaire était décalé de 12 heures, si bien que nous avons fait cette nouvelle piste d'obstacle la nuit. Je regrette de ne pas avoir de photo du fossé de 4 m car il me rappelle un souvenir amusant. Comme c'était une nuit sans lune et que l'on ne voyait pratiquement rien, notre adjudant tirait une fusée éclairante pour que nous puissions bien voir le fil de fer placé 50 cm au-dessus de l'eau. Nous avions dans notre peloton un grand ardennais, René NOWEILLER, qui était très fort aux obstacles. Il dit à l'adjudant « Pas besoin de fusée mon adjudant » « Comme vous voulez, allez-y ». Dans le noir nous l'avons entendu prendre son élan et puis le bruit caractéristique d'un fil de fer accroché suivi d'un grand plouf. Notre adjudant tira sa fusée et l'on vit notre camarade, les pieds accroché au fil et couché de tout son long dans l'eau du fossé. Plus personne ne demanda à franchir le fossé dans le noir !

Roger BODSON  
1 Para novembre 1961

## Trop vieux pour servir.

Même si les autorités belges de 1940 ont utilisé une formule plus diplomatique c'est en gros ce qu'elles ont signifié au Vicomte Arthur de JONGHE et à Bob MELOT !

Pendant la période 1940-1945, ces deux hommes ont rendu des services exceptionnels aux Forces Alliées en servant dans des unités britanniques.

### Le Vicomte Arthur de JONGHE :



Le 30 avril 1903 Arthur, Jules, Baudouin, Marie, Joseph, Ghislain voit le jour à Bruxelles dans la famille aristocratique de JONGHE, où il prend le rang de Vicomte par hérédité.

A l'âge de 15 ans, pendant la première guerre mondiale, il a été prisonnier des allemands. Expérience qu'il n'a pas oubliée.

Le 1 septembre 1923, il est désigné apte au service militaire et le 30 novembre 1923 il est incorporé au 2<sup>ème</sup> Régiment des Guides, matricule n° 150.13464. Il est mis en congé illimité le 30 novembre 1924 avec le grade de Maréchal des Logis (Sergent).

En 1926 il passe administrativement au 1<sup>er</sup> Bataillon de Cycliste.

En 1939, voyant le climat politique instable et craignant l'invasion proche de la Belgique, il fait sa demande de réengagement dans l'armée belge. Le Ministre de la Défense de l'époque, le Lieutenant-Général Henri DENIS estime qu'il est trop vieux à 36 ans pour être mobilisé.

Le 10 mai 1940, jour de l'invasion allemande, il s'engage comme volontaire au C.T. Territorial de Bruges comme chauffeur auto. Il participera ainsi à la défense du pays jusqu'à la capitulation le 28 mai 1940, moment où il décida de rejoindre l'Angleterre qu'il

atteint le 1 juin 1940 via Dunkerque.

Il fut dans un premier temps affecté le 3 juin au centre de regroupement des Forces Armées belges à Tenby mais il ne s'engage pas.

Mis à la disposition de l'armée britannique par l'armée belge le 13 août, il est repris par le S.O.E. le 29 août à sa demande. Après plusieurs formations dans des établissements spéciaux il est employé comme agent sous le nom d'Arthur GODIN.

Il suit un cours accéléré de parachutiste et effectue, avec succès, cinq sauts opérationnels en territoire occupé par l'ennemi. Il demande alors à être intégré dans une unité de Cavalerie (Blindés) anglaise avec son grade de Maréchal des Logis.

Les autorités britanniques, conscientes de son degré d'instruction et de ses connaissances des langues, (les soins d'une nurse anglaise l'avaient rendu parfaitement anglophone, le français sa langue natale, le néerlandais qu'il pratique parfaitement et ses connaissances de base d'Espagnol), en décident autrement et l'envoient à l'école de formation des officiers à Sandhurst. Il est nommé Sous-Lieutenant le 8 mars 1942 par une commission d'urgence de l'armée.

Déçu par le manque de collaboration entre le gouvernement belge de Londres et le S.O.E. le 22 mars 1942 il décide de passer à la S.S.B. (Special Service Brigade-Commando). Il fait partie des deux seuls francophones du raid sur Saint-Nazaire (Opération Chariot) le 28 mars 1942. Bien que blessé, il rejoint l'Angleterre et est promu lieutenant le 1<sup>er</sup> octobre 1942.

Guéri de la blessure reçue à Saint-Nazaire, il est envoyé à Achnacarry fin 1942 où il obtint son brevet commando. Il y reste comme instructeur jusqu'à ce qu'il soit blessé au bras lors d'un exercice en août 1943. Entre les missions et le rétablissement de ses blessures il suit plusieurs cours : Beachmaster (cours d'officier de plage de débarquement) – Field Craft Course (Cours de tactique tous-terrains) – Field Security & Intelligence Cours (Cours de sécurité et de renseignement).



A gauche, debout au 2<sup>ème</sup> rang, le bras en écharpe, le Lieutenant Vicomte Arthur de JONGHE.



En novembre 1943 il est posté au QG de la 1<sup>ère</sup> Brigade Commando comme F.S.D. (Field Security Deputy – Adjoint à la sécurité) puis passe au N° 10 Commando (Inter Allied Commando) comme officier de liaison. Il est promu capitaine le 24 janvier 1944.

Le 6 juin 1944, à l'heure H-1, il débarque à Ouistreham comme Beachmaster. Seul belge sur les plages de Normandie, il accueille le 4<sup>ème</sup> Commando de Lord LOVAT qu'il accompagne alors dans un premier temps comme officier de liaison avec les Forces Françaises de l'Intérieur.

En août 1944 il est blessé à la tête lors d'une mission en Allemagne et retourne en Angleterre en septembre pour y être réformé.

Les autorités anglaises décident de le garder et il est détaché à la 4<sup>ème</sup> Brigade Commando.

Du 7 décembre 1944 au 9 janvier 1945, on le retrouve à Achnacarry où il est en charge de l'instruction des volontaires de guerre belges candidats commando.

Le 13 janvier 1945, il retourne avec la 1<sup>ère</sup> Brigade Commando en Hollande, ensuite en Allemagne. Fin février 1945 il est nommé Officier de sécurité sur le terrain au QG de la Brigade commandée par le Brigadier (Général de Brigade) Roberts MILLS. Il est nommé Major le 14 février 1945

Photo prise probablement début 1945 en Hollande ou en Allemagne. Des officiers de la 1<sup>er</sup> Brigade Le Major Vicomte Arthur de JONGHE, avec son stick entouré à gauche par le Capitaine Hugh R.M.



BEDBALL et à droite par le Colonel Peter YOUNG, les deux officiers de gauche et celui de droite ne sont pas identifiés.

En Avril 1945, après s'être placé en embuscade à l'entrée d'Osnabrück, en Allemagne, il est blessé légèrement au bras et tue son agresseur. Pénétrant dans Osnabrück il s'empare des dossiers complets de la Gestapo ainsi que de la collection complète des plans de la ville.

Le 28 novembre 1945, il est démobilisé et rentre définitivement en Belgique.

### Ci-dessous, l'appréciation personnelle du Brigadier D. Mills-Roberts.

#### Du Brigadier D. MILLS – Roberts, D.S.O. (Distinguished Service Order)

#### M.C. (Military Cross) - Irish Guards,

Le Major de JONGHE a servi sous mes ordres dans la 1<sup>ère</sup> Brigade Commando dans le Nord-Ouest de l'Europe (N.W.E). Il y fut un officier, capable et courageux, pour qui j'ai la plus grande considération, et il exerça toujours son service de façon admirable. Le Major de JONGHE se distingua dans le Raid Commando sur Saint Nazaire en 1942, et il fit aussi cinq sauts opérationnels en parachute en territoire occupé par l'ennemi. Dans la bataille du Rhin, Le Major de JONGHE entra dans Wesel au tout début de la bataille et se saisit des dossiers intacts de la Gestapo. De même, il mit la main sur la collection complète des plans d'Osnabrück. Il fut remercié par le Général d'Armée pour cette inestimable action. J'ai toute confiance dans le Major de JONGHE. Il est un officier de première classe et un leader naturel. Il a été recommandé, aussi bien pour une décoration britannique que pour une américaine à recevoir en temps utile.

D. MILLS-Roberts Brigadier. I-XII-45

Le Major Vicomte Arthur de JONGHE reçut la M.B.E., 5<sup>ème</sup> classe de l'Ordre de l'Empire Britannique et la Bronze Star Medal, quatrième plus haute distinction américaine pour bravoure, héroïsme et mérite.

En 1967, la reine d'Angleterre voulut recevoir les dix premiers parachutistes envoyés en mission pendant la guerre 39-45. Le Major de réserve de l'armée britannique, le Vicomte Arthur de JONGHE, ancien Maréchal des Logis, milicien du 2<sup>ème</sup> Régiment des Guides, refusé d'engagement à l'armée belge par le ministre de la Défense Nationale de l'époque fut parmi eux.



Retrouvailles d'anciens du 10<sup>ème</sup> Inter Allied Commando en 1962

De gauche à droite :

Arrière : 1 Charles LEGRAND (B 4 Troop) 2 ?

Milieu : 1 Geoff BROADMAN (3 Troop) 2 ? 3 G. GERARD ((B 4 Troop), 4 G. VANDENBOSSCHE, (B 4 Troop) 5 A. LAURENT (B) 6 ?

Avant : 1 ? 2 ? 3 Bill de LIEFDE (NL 2 Troop)  
4 Vicomte A de JONGHE (B) 5 ? 6 ?

Le Vicomte Arthur de JONGHE décéda le 19 juillet 1968 à Melle et fut enterré dans le caveau de famille à Ardoye avec les honneurs militaires britanniques et belges.

Le Commandant e.r. Guy DEUDON fit à son propos cette remarque fort pertinente « Même s'il n'appartint jamais aux Parachutistes ou aux Commandos belges pendant la période de guerre il fut quand même et sans aucun doute le **premier Para-Commando belge**.

Sources :

The Commando Dagger n° 34 du 7 avril 2018. Article de Marcel DIMANCHE, que je remercie pour m'avoir permis de me servir de son travail

Site internet : Commando Veterans Archive.



## Le Major Bob MELOT :

Un Belge, le major Bob MELOT, fait partie de l'unité SAS britannique de David Stirling.



Né à Ixelles le 19 septembre 1895, il combat au cours de la guerre 14-18 dans l'infanterie, ensuite dans l'aviation militaire où il est breveté pilote en 1916. Il est d'ailleurs cité sur les listes des « Vieilles tiges de l'aviation belge », En 1940, lorsque la guerre éclate, il exerce la profession de négociant en Égypte et souhaite rejoindre la Force Publique au Congo afin de reprendre la lutte contre les Allemands, mais il est refusé, étant déclaré inapte !

Parlant le français, l'anglais et l'arabe et connaissant parfaitement le désert, il s'adresse alors à l'Armée britannique qui, après examen médical, conclut : « *Cœur de 30 ans, bon pour le service* » et l'incorpore le 8 octobre 1940 à la *British Arab Force*. Commissionné sous-lieutenant, il se voit confier le commandement d'une compagnie et est successivement nommé lieutenant puis capitaine.

Avec cette unité, il va opérer en Cyrénaïque après la première avance en Libye et participer à la retraite de Benghazi à Tobrouk. Pendant quatre mois, il fait partie de la garnison qui soutient le

siège désormais célèbre de Tobrouk.

Après avoir été relevé, il est envoyé en Syrie où il participe à la « Bataille de Syrie » contre les Vichystes.

Après ces deux campagnes, l'officier belge s'engage dans les commandos et opère derrière les lignes ennemies.

Sa première expédition particulièrement pénible et dangereuse consiste à se rendre près de Cyrène où pendant près de trois semaines, à défaut d'attaquer le Q.G. ayant déménagé la veille de son arrivée, il sabote des voies de communication.

Quelque temps plus tard, il repart pour une autre mission derrière les lignes afin de reconnaître les cheminements des futures expéditions, d'établir des postes d'observation et de signaler les objectifs importants.

Son travail périlleux porte ses fruits, car lors de l'attaque du 26 mai 1942, le capitaine MELOT, qui se trouve dans les parages de Benghazi, parvient à prévenir par radio le Quartier Général britannique d'une attaque allemande imminente. Il signale également l'arrivée de renforts à Benghazi !

Lorsque les raids du 13 au 14 septembre 1942 sur Benghazi sont décidés, il a le grand honneur de pénétrer le premier dans un fortin avancé et de s'en emparer. Au cours de cette action, il est blessé gravement et évacué vers un hôpital du Caire.

En avril 1943, après avoir achevé sa convalescence en Afrique du Sud, il rejoint le *Special Squadron* du 1<sup>st</sup> SAS Regiment en Palestine comme *Intelligence Officer*.

Il participe à la campagne de Sicile, mais pendant le débarquement de Termoli, il est sérieusement blessé à l'épaule par une balle tirée à bout portant.

Quelques jours plus tard, lorsque l'hôpital où il se trouve est attaqué par les Allemands, il fait le coup de feu avec les défenseurs. Évacué dans des conditions difficiles, il passe sa convalescence en Égypte. Pendant ce congé, il suit l'entraînement parachutiste et en février 1944, il rejoint la Brigade SAS en formation en Écosse.

Alors qu'il est nommé major, il se voit décerner la *Military Cross* par S.M. le roi Georges VI à Buckingham Palace pour actes de bravoure. Le Gouvernement belge de Londres lui décerne, à cette occasion, la Croix de Guerre belge 1940. Mais il la refuse, jugeant ne pas pouvoir porter une décoration du pays qui lui a dénié l'honneur de se battre pour lui.

Pendant la période de février à juillet 1944, il travaille avec intensité, préparant les plans que la Brigade SAS allait effectuer au début de l'invasion en France.

Dans la nuit du 28 au 29 juillet 1944, le major MELOT, le sergent Duncan RIDLER et le caporal FITCH sont parachutés en France avec une jeep et des containers dans l'opération « Houndsworth » dans le Morvan. MELOT se blesse légèrement au genou à l'atterrissage, ce qui ne l'empêchera pas de remplir sa mission.

Au lendemain de la libération de la Belgique, il arrive à Bruxelles avec sa section et rend visite à sa maman qui habite dans la capitale. Le lendemain, le 31 septembre 1944, il part à la chasse, accompagné du sergent RIDLER, pour traquer le lièvre dans la campagne de Ronquières en vue d'améliorer l'ordinaire de ses hommes.

L'après-midi se passe. Un coup de téléphone : *Major MELOT will not come home tonight. He had an accident. We shall give you further details tomorrow ...*

En réalité, en poursuivant des lapins avec sa jeep, une roue s'est coincée dans un fossé, provoquant un arrêt brusque ; la tempe de Bob a heurté le support de la mitrailleuse. Il est décédé dans la minute qui a suivi...



Source :

Livre des S.A.S. au « Special Forces Group », page 15. Publié avec l'autorisation d'un des auteurs, le Colonel Emile GENOT.

Roger BODSON



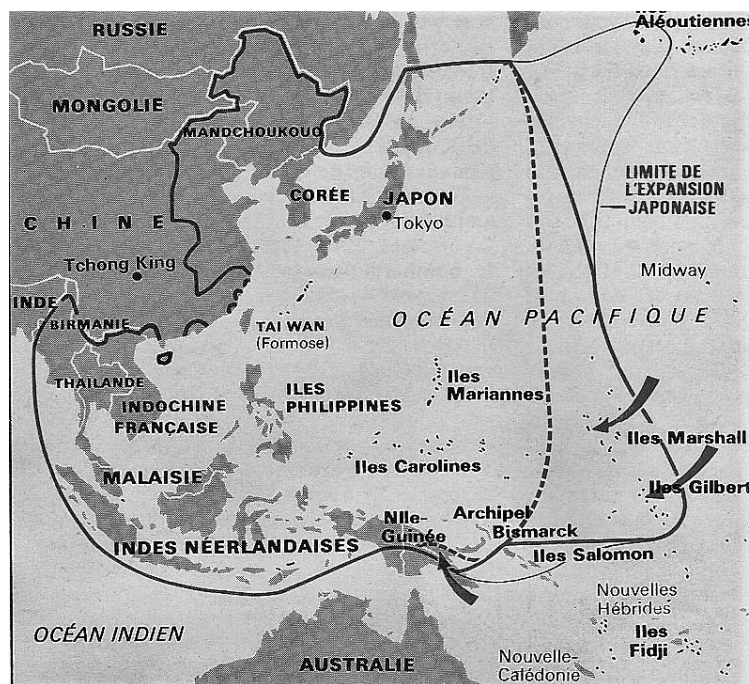


# "DES HOMMES ET DES POIGNARDS"

## FORCES SPECIALES ALLIEES 1940 – 1945

### 20 – USMC RAIDERS 1942 – 1945

A partir de mai 1942, la poussée victorieuse des japonais dans le Pacifique Sud menace directement les lignes de communication entre les Etats-Unis et l'Australie.



D'autre part, une importante flotte aéronavale navigue vers les îles Midway situées à mi-chemin des USA.

Ce faisant, les lignes de communications des uns et des autres sont étendues à l'extrême.

Les distances à parcourir depuis la côte ouest des USA sont considérables : San Diego - Hawaï : 4000 km, Midway : 6000 km, Sidney : 14000 km.

Au vu de ces distances et de l'autonomie limitée de l'aviation, chaque île ou atoll permettant l'installation d'une base aérienne représente un intérêt stratégique majeur, tant pour les Japonais dans leur progression vers l'Australie, que pour les Alliés dans leurs projets de reconquête et de reddition du Japon.

Stratégiquement, il s'agit pour les USA d'empêcher la rupture de leurs lignes de communications vers l'Australie et la Nouvelle-Zélande et de briser leur avancée vers Hawaï.

Psychologiquement, il devient vital de reprendre l'offensive et de redresser le moral de la nation, anéanti après l'attaque de Pearl Harbor du 7 décembre 1941.

Impressionné par les exploits des commandos britanniques, cette "main de fer venant de la mer", le président Roosevelt va pousser à la formation d'unités spéciales capables de mener des raids de destruction contre les installations japonaises dans le Pacifique. Outre l'impact positif sur le moral de la nation cela obligera les japonais à consacrer plus de moyens à la défense de leurs positions dans les îles.

### Recrutement- Organisation

Le United States Marine Corps, (USMC, infanterie de Marine) est un corps d'élite de l'armée américaine dont la formation remonte à l'indépendance des USA en 1776.

Bien que faisant partie des forces armées US, tout comme l'US Air Force, l'US Army ou l'US Navy, le Marine Corps est totalement indépendant et dispose de ses propres composantes : aviation, parachutistes, artillerie, génie, logistique, etc.

Malgré les réticences de l'état-major qui ne voit pas l'utilité de créer de nouvelles formations d'élite (le Marine Corps se considérant comme une unité d'élite par excellence ! ), il est décidé de lever deux bataillons pour des missions spéciales.

Composés de volontaires détachés de leurs brigades d'origine, les deux premiers "Separate Battalions" sont constitués à partir de janvier 1942 avec pour mission de mener des raids de destruction.

## Entraînement

22 officiers et sous-officiers du USMC sont envoyés à Achnacarry en Ecosse pour se former aux méthodes commando et les enseigner à leur retour dans leurs nouvelles formations.

L'entraînement axé essentiellement sur des opérations amphibies à caractère offensif sera quasi identique à celui des commandos britanniques : franchissements, obstacles, armement, close-combat, orientation et endurance en sont les grands classiques.

De nombreuses îles ou atolls du Pacifique sont ceinturés par des récifs coralliens qui compliquent leur approche et leur accessibilité.

Une formation très poussée est donc accordée à la navigation en dinghys, ainsi qu'aux modalités d'embarquement-débarquement à partir de sous-marins, considérés comme le moyen d'infiltration par excellence.

Voulant se distinguer de leurs unités d'origine, les deux "Separate Bataillon" vont adopter le nom de "Raiders". Ils sont tous deux commandés par des officiers expérimentés et charismatiques.

Le 1<sup>er</sup> Marine Raider Bn, est commandé par le Colonel Merrit EDSON.

Le 2<sup>ème</sup> Marine Raider Bn est commandé par le Colonel Evans CARLSON.

A partir de septembre 1942, les effectifs sont augmentés de deux nouveaux bataillons :

Le 3<sup>ème</sup> Raider Bn commandé par le Colonel Harry LIVERSEDGE et le 4<sup>ème</sup> Raider Bn commandé par le Major James ROOSEVELT ( fils du président ).

Entraînés dans les diverses bases du USMC de Californie, de Caroline du Nord ou de Hawaï, les bataillons seront envoyés parfaire leur entraînement en Nouvelle-Calédonie et en Nouvelle- Zélande plus proches de leurs futurs terrains d'action.

## Armement & équipements

Armement individuel US classique : Fusils à répétition Springfield 1903 puis fusils semi-automatiques Garand M1 calibre .30 à 8 coups.

Carabines M1, fusils-mitrailleurs BAR, mitraillettes Thompson 1928 A1 et fusils à pompe Winchester M12 à chevrotines seront particulièrement appréciés lors des patrouilles dans la jungle.

Un usage capital sera fait des mitrailleuses Browning .30 contre les attaques suicidaires "banzai".



Une tenue camouflée complète (casque, veste, pantalon) est spécialement étudiée pour les Raiders : la "**Herringbone Twill**" (HBT), aussi célèbre que le "Denison Smock" des paras et commandos britanniques.

Mise en service en 1943 en Nouvelle Géorgie cette tenue camouflée réversible comportant d'un côté un camouflage "plage" et de l'autre un camouflage "jungle" va s'imposer dans tout le USMC.



Outre les dinghys pouvant être équipés de moteurs hors-bords et capables de transporter une dizaine d'hommes, "l'alligator" sera le moyen de transport iconique du Pacifique.

Compromis entre la péniche de débarquement, la jeep et le char, cet "amtrack" sera l'engin à tout faire du Pacifique. Avec ses chenilles à palmettes, il permet aussi bien d'aborder les plages, que de remonter les rivières ou progresser dans les marais.

## Emblèmes & Insignes



L'EGA : Eagle-Globe-Anchor (aigle emblème des USA, globe terrestre avec le continent américain, ancre de la marine) est l'emblème du Marine Corps dont la devise est "Semper Fidelis" (Toujours Fidèle)

Suite à la campagne de Guadalcanal, les Raiders créent leur propre insigne : Le US Marine Raider Patch. L'insigne reprend sur fond bleu marine, la Croix du Sud (constellation visible uniquement dans l'hémisphère sud et portée également sur l'insigne de la 1<sup>ère</sup> Division) et une tête de mort



blanche dans un losange rouge. Les Raiders sont la seule unité de l'armée US à avoir arboré officiellement une tête de mort comme emblème. Il est supposé que ce soit en souvenir des combats acharnés menés à Guadalcanal que cet emblème fut choisi.



Les pertes japonaises à Guadalcanal sont estimées à plus de 25.000 morts. Outre les victimes des combats, il s'agit aussi de milliers d'hommes morts de faim, de maladies et de blessures.

Les cadavres rapidement décomposés par le climat et les insectes jonchaient littéralement tous les endroits de l'île, la mort y était omniprésente. Ossements et crânes servaient de balisage le long des pistes.

Devise des Raider : "**Gung Ho**" qui signifie en Chinois travailler ensemble, bonne collaboration.

Lancée par le Colonel Carlson du 2<sup>e</sup> Bn de Raiders, qui servit en Chine en 1937 comme observateur militaire, la devise sera adoptée par les 4 bataillons de Raiders.

## Opérations

**Midway** : Pacifique Nord, 25 mai 1942 (2<sup>ème</sup> Raider Bn )

Deux compagnies du 2<sup>ème</sup> Raider sont envoyées en renfort à l'aviation de Marines sur l'atoll de Midway convoité par les Japonais dans leur progression vers Hawaï.

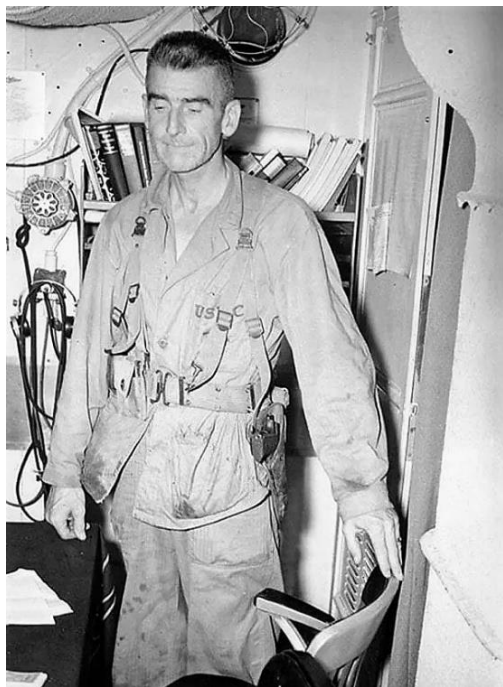


Le minuscule atoll d'un intérêt purement stratégique sert de base relais à mi-chemin des USA et de l'Australie. Il est constitué de réserves de carburant et d'une piste d'atterrissage tenue et exploitée par une escadrille du Marine Corps.

C'est à Midway que va se jouer du 3 au 5 juin 1942 une bataille aéronavale décisive.

L'amirauté US va déjouer les plans des amiraux nippons et en 3 jours d'engagements audacieux d'une rare intensité, va parvenir à détruire plus de la moitié des porte-avions ainsi que l'élite des équipages de l'aéronavale japonaise. La bataille de Midway sonne la fin de la supériorité aéronavale impériale et change définitivement la donne dans la reconquête du Pacifique.

#### **Raid de Makin : îles Gilbert-Pacifique centre, 17-18 Août 1942 ( 2<sup>ème</sup> Raider Bn )**



Le Colonel Evans CARLSON dans le sous-marin Nautilus au retour du raid de Makin

Le raid sur l'île de Makin, est assurément un des plus audacieux mené durant la 2<sup>ème</sup> guerre.

Après un voyage de 10 jours en sous-marin, 200 hommes du 2<sup>ème</sup> Raider Bn. arrivent au large de l'île de Makin, d'où ils embarqueront dans des dinghys pour l'attaque finale.

Leur mission consiste à anéantir la garnison occupant l'île, y détruire les installations et ramener des renseignements. Stratégiquement il s'agit de semer la confusion chez les japonais et les obliger à distraire des troupes destinées aux Salomon en vue de l'opération à Guadalcanal.

Si le succès tactique demeure mitigé (destruction de 2 navires, de 2 hydravions, installations diverses et 80 soldats japonais tués), le raid, relayé par la presse US, connaîtra un succès retentissant qui va "booster" le moral de toute la nation américaine, avide de revanche après le désastre de Pearl Harbor.

Un des principaux enseignements retiré sera la difficulté à s'exfiltrer en dinghys à cause des puissantes vagues rejetant les embarcations vers la côte. Une dizaine de Raiders n'ayant pu quitter l'île seront faits prisonniers et finiront décapités.

#### **Guadalcanal : Îles Salomon-Pacifique Sud, Août 1942 - Décembre 1942 (1<sup>er</sup>-2<sup>ème</sup> Raider Bn.)**

Après le coup d'arrêt porté à l'expansion japonaise à Midway, il est devenu capital de les arrêter dans leur progression vers l'Australie.

Les japonais ont poussé leur avance jusque dans les îles Salomon où ils disposent à Rabaul de leur plus grande base aéronavale.

Les renseignements indiquent un renforcement des troupes ainsi que la construction d'un aérodrome sur l'île de Guadalcanal.

Par ses dimensions (± 100 km de long, sur 45 km de large) et ses facilités de mouillage, Guadalcanal et les îles environnantes permettent l'installation d'une base de grande envergure.

Traversée d'est en ouest par une chaîne de montagnes, de multiples rivières s'en écoulent du Sud vers le Nord. L'île est particulièrement inhospitalière : jungle luxuriante, climat tropical, insectes vecteurs de maladies sont autant d'éléments qui pourriront la vie des belligérants.

Les renseignements topographiques sur ces îles sont lacunaires. Les rares cartes datent des colons et des missionnaires du siècle passé. Les renseignements sur les forces japonaises proviennent d'agents des garde-côtes australiens infiltrés aidés par des résistants autochtones.

## Raid de Tulagi : 7 Août 1942 (1<sup>er</sup> Raider Bn)

Préalablement au débarquement principal prévu sur Guadalcanal, il est décidé d'anéantir les positions japonaises de Tulagi et Tanambogo, îlots situés au nord de l'île principale constituant une menace potentielle aux forces de débarquements US.

L'île de Tulagi, ancien siège du protectorat britannique dans la région, abrite alors un état-major japonais et sa garnison, ainsi qu'une escadrille d'hydravions.

Le 1<sup>er</sup> Bataillon de Raiders du Colonel EDSON appuyé par un bataillon du 5<sup>ème</sup> Marines se voit assigner la mission de saisir l'île et d'anéantir sa garnison. Deux jours de combats seront nécessaires pour venir à bout de la résistance acharnée des Japonais dont les pertes s'élèveront à 650 morts (contre 47 tués chez les Raiders).

Le même jour, la 1<sup>ère</sup> Division de Marines commandée par le Général VANDEGRIFT débarque à "Lunga Point" situé au centre sur la côte nord de l'île de Guadalcanal.

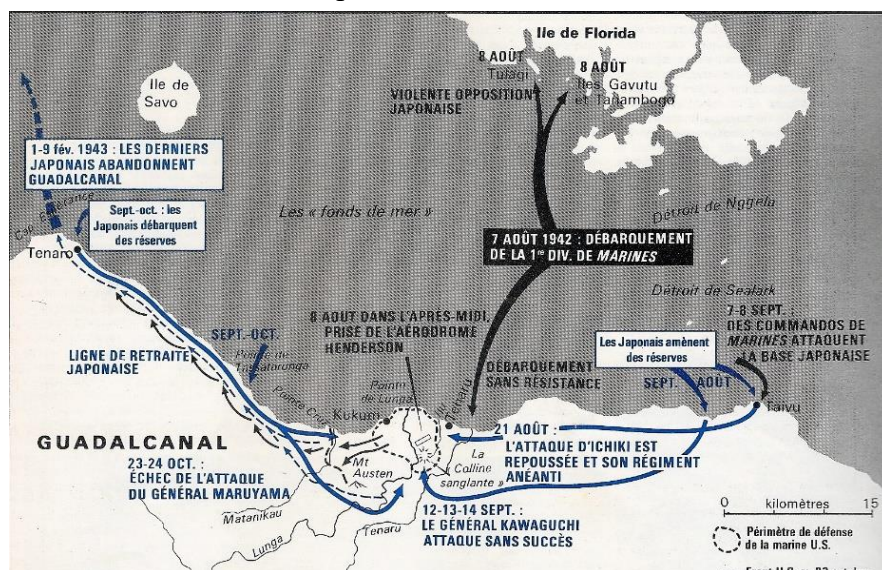
Les japonais croyant à un raid, se sont retranchés sur des positions dominantes à l'intérieur de l'île où ils ont établi un véritable réseau de fortifications.

Après un débarquement sans difficultés, les Marines s'emparent immédiatement de l'aérodrome non défendu. Ils y installent un large périmètre défensif qui s'appuie sur des rivières et les premiers contreforts montagneux environnants. Décision judicieuse qui s'avérera vitale ultérieurement puisqu'elle va permettre le réapprovisionnement en hommes et matériel, par voie maritime et aérienne.

Le 8 août, une force navale japonaise composée de plusieurs croiseurs et d'un destroyer forcent la marine US à se retirer du périmètre. Il s'ensuivra une bataille navale désastreuse pour les américains

(bataille de Savo) qui mettra momentanément fin à l'approvisionnement des forces débarquées.

Durant tout le mois d'août, les Japonais vont mener plusieurs attaques contre les positions américaines. Bien retranchés, les Marines vont résister et infliger des pertes sévères aux troupes du Colonel ICHIKI. Les attaques suicides de type "banzaï" seront repoussées à coups de mitrailleuses.



## Raid de "Tasimboko" :

Le 8 septembre le 1<sup>er</sup> Marine Raiders Bn formant une Task Force avec le 1<sup>er</sup> Marine Parachute Bn va attaquer les positions japonaises de Tasimboko situées à ± 25 km à l'est des positions américaines. Débarqués par mer, les Raiders et Paras vont attaquer par revers le village tenu par les forces du Général KAWAGUCHI. Succès inespéré mené contre une force largement supérieure et prise d'une batterie de canons, de plusieurs canons antichars, dépôts de vivres, munitions et matériels divers.

## Bataille de "Bloody Ridge" :

Du 12 au 14 septembre, la Task Force est engagée à la défense d'une colline surplombant la jungle. Cette position retranchée va subir plusieurs attaques violentes de la part de la Brigade Kawaguchi. Raiders et Paras vont résister aux violentes attaques et empêcheront la prise de l'aérodrome "Henderson".

## "Aola Bay" (La longue patrouille)

Tenu en réserve après le raid de Makin, le 2<sup>ème</sup>. Marine Raiders Bn est débarqué à l'est de l'île. Sa mission est de progresser à l'intérieur de l'île vers l'ouest jusqu'au mont Austen qui domine le périmètre défensif US ; il est guidé par une équipe d'éclaireurs indigènes commandée par un garde-côte australien.

Durant 30 jours, du 5 novembre au 4 décembre 1942, les raiders du Colonel CARLSON vont s'employer à anéantir toutes les positions japonaises trouvées durant leur progression. Le mont Austen ne sera cependant pas pris et les raiders rejoindront les lignes US en semant la confusion dans les rangs des assiégeants. Le ravitaillement sera effectué par avion.



Début décembre 1942, après 4 mois de combats dans la jungle, la 1<sup>ère</sup> Division est relevée de Guadalcanal. Epuisés, malades, et affaiblis, les Marines sont envoyés au repos en Nouvelle Zélande.

La relève est effectuée par la 2<sup>ème</sup> division de Marines et plusieurs régiments d'Infanterie.

En tout 40.000 hommes vont se succéder pour reprendre l'offensive.

Avec la prise du mont Austen mi-janvier, les américains vont pouvoir continuer leur offensive vers l'ouest et repousser les japonais jusqu'au Cap Espérance d'où ils parviendront cependant à évacuer une part importante de leurs troupes.

La bataille de Guadalcanal représente l'archétype des combats de jungle et des combats navals dans le Pacifique. Malgré les difficultés d'approvisionnement, un adversaire fanatique et un climat débilitant, la supériorité et le mythe d'invincibilité des japonais y sont définitivement anéantis.

Avec la prise de l'île, les américains disposent alors de leur plus importante base dans le Pacifique Sud à partir de laquelle ils pourront reprendre l'offensive vers le Nord. (À suivre...)

Bernard GOBBE

## Sources :

"Our kink of war" : Illustrated Saga of the U.S. Marine Raiders of World War II

R. Rosenquist, Col. Sexton, R. Buerlein - The American Historical Foundation 1990

"Guadalcanal 1942", Joseph Mueller, Osprey Publishing 1999

"USMC Uniforms & Equipment 1941-1945" B. Alberti et L. Pradier – Histoire & Collections 2007

Historia Magazine 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale N° 36 & 58, Librairie J. Tallandier 1968





*La boucherie charcuterie  
c'est mon métier !*

Avenue de la Salm 16  
4980 Trois-Ponts  
Tél. 080 68 41 08  
Gsm : 0495 79 23 87

Ouvert du mardi au samedi  
de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30

## Résultats du concours REMEMBER n° 93



Photos 1 et 2 : Marche Franz KINON le 2/11/2019 : 11,800 km



Photo 3 : Wintertocht le 3/02/2018 : 0 km, photo 4 : Marche Franz KINON le 3/11/2018 : 11,500 km, photo 5 : Marche des Anciens à Butchenbach le 20/10/2018 : 9,710 km



Photo 6 : Marche de Spa le 6/04/2019 : 15,800 km, photo 7 : Relais pour la Vie les 28 et 29/09/2019 : 54,300 km, photo 8 : Marche de Spa le 21/04/2018 : 18,350 km



Photo 9 : Marche REMEMBER-BERGBANG le 5/10/2019 : 0 km

Pour réaliser ces photos Fabienne a marché un total de 121, 460 km.

Gagnant : la régionale n'ayant pas reçu de réponse au concours, les bouteilles de vin resteront dans la boutique !